



OTAN : Un sommet en trompe-l'œil

Par [Dominique Bari](#)

Mondialisation.ca, 24 novembre 2010

[L'Humanité](#) 24 novembre 2010

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Militarisation](#)

L'Alliance atlantique avance vers son objectif de « sécurité » globale militarisée. La transition en Afghanistan commence par l'envoi de chars américains et Nicolas Sarkozy cible l'Iran.

Au sommet de Lisbonne, l'Otan s'est trouvé un ennemi, l'Iran ; un chef d'orchestre, Barack Obama ; un nouveau partenaire, la Russie, et une stratégie de militarisation via un nouveau « concept stratégique » qui ouvre la voie à toutes possibilités d'intervention dans le monde au nom de la sécurité des intérêts occidentaux.

Dès vendredi soir, un accord est intervenu sur le principe d'un bouclier antimissile implanté sur le territoire européen « en complément de la dissuasion nucléaire, qui restera l'élément central de la stratégie de sécurité de l'Alliance atlantique », se félicitait Nicolas Sarkozy. Ce dispositif, proposé par les États-Unis, comprendra des missiles intercepteurs américains déployés en Europe en quatre étapes, d'abord sur des navires, puis également sur terre, au cours des dix prochaines années.

Le futur bouclier antimissile « offre un rôle à tous nos alliés », a souligné Barack Obama. « Il répond aux menaces de notre temps », sous-entendant le risque de voir des « États voyous », comme l'Iran ou la Corée du Nord, ou des organisations extrémistes être un jour en mesure de lancer des attaques balistiques contre le territoire européen.

Un système en grande majorité américain

Pour obtenir le soutien de la Turquie, qui devrait héberger sur son territoire un radar avancé mais qui tient à conserver de bonnes relations avec Téhéran, aucun pays n'est expressément nommé dans l'accord. Ce qui n'empêche pas les dirigeants de ne penser qu'à eux, comme l'a rappelé Nicolas Sarkozy qui a tenu à remettre les points sur les i. « Aucun nom ne figure dans les documents publics de l'Otan mais la France appelle un chat un chat, la menace des missiles aujourd'hui, c'est l'Iran... Donc, si un jour, l'Iran tire un missile vers l'Europe, il est certainement souhaitable qu'on puisse l'intercepter », a lancé le président français, samedi, moins explicite en revanche sur la mise en application d'un système en grande majorité américain. Ce qui confirme l'expansion à l'est de l'Otan et de son principal actionnaire. Dès lors, la question du commandement en est-elle réellement une ?

D'autre part, en ces temps de crise, la machine industrielle américaine se verra relancer par les commandes militaires. Une opération rentable en direct, mais aussi pour ses retombées : la vente de matériel américain de « produits dérivés », dans le cadre de l'« harmonisation » des armements dans l'Otan. Selon la présidence française, les Européens participeront au financement des systèmes de contrôle et de commandement, d'un coût de 80 à 150 millions d'euros, dont 12 % pour la France. Paris mettra aussi à disposition son futur satellite d'alerte

avancé qui pourra être « articulé » avec le système antimissile de l'Otan, a annoncé Nicolas Sarkozy. Des entreprises françaises, dont Thales, bénéficieront d'une « partie des contrats », assure l'Élysée.

Quant à la question du désarmement nucléaire, elle est devenue l'Arlésienne du sommet. Dans son nouveau concept stratégique adopté à Lisbonne, l'Otan affirme qu'elle restera une alliance nucléaire « aussi longtemps qu'il y aura des armes nucléaires », tout en affirmant vouloir créer les conditions d'un monde sans arme atomique.

Le second gros sujet de réjouissance pour les alliés, la stratégie de sortie, d'ici à quatre ans, d'une majorité des troupes des forces internationales d'Afghanistan, en transférant progressivement la responsabilité en matière de sécurité à la police et à l'armée afghanes, est aussi lourd d'hypothèques. L'Otan est en train d'atteindre son « objectif de briser l'élan des talibans », indiquait samedi Barack Obama, un résultat bien mince après plus de neuf années d'intervention militaire. Or, la stratégie américaine en Afghanistan fait actuellement l'objet d'une réévaluation de la part de la Maison-Blanche seule. Sans remettre en question ce calendrier de l'Alliance, un haut responsable américain a indiqué à la presse que « Washington n'avait pas encore pris sa décision et qu'il était trop tôt pour fixer son propre calendrier ». « Nous ne disons pas que nous n'allons pas mettre fin à notre mission de combat (d'ici à la fin de 2014). Ce que nous disons, c'est que nous prendrons une décision à l'approche de cette date. Cette décision sera fondée sur les conditions sur le terrain », a-t-il ajouté. « La transition ne veut pas dire qu'on parte immédiatement », a fait valoir Nicolas Sarkozy, qui n'a même pas évoqué un quelconque retrait de soldats français dans une prochaine période. Parallèlement, l'armée américaine a annoncé le déploiement, en décembre, de chars lourds en Afghanistan, pour la première fois depuis le début de la guerre. Une compagnie de chars Abrams M1A1, appuyés par 115 marines, sera ainsi dépêchée dans la province méridionale du Helmand. Qui a parlé de transition et de désengagement ?

[Dominique Bari](#) : Lisbonne (Portugal), envoyée spéciale.

La source originale de cet article est [L'Humanité](#)
Copyright © [Dominique Bari](#), [L'Humanité](#), 2010

Articles Par : [Dominique Bari](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif.

Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca